

L'insertion professionnelle des diplômés 2007 de Master

Ces derniers jours, le classement des universités sur la base des résultats de l'enquête « Insertion professionnelle des diplômés de master » par le Ministère de l'Enseignement Supérieur (dévoilé en avant première dans la presse par l'article du Figaro Magazine du 16 octobre 2010) a montré qu'un outil susceptible d'apporter des informations objectives aux universités et aux étudiants pouvait se transformer en unique opération de communication.

En effet, de nombreux observateurs avisés ont condamné ce prétendu classement entre les universités qui ne compare pas des situations équivalentes et où 3 points seulement séparent la douzième de la cinquantième. S'il semble évidemment préférable pour une université (aux yeux de l'opinion publique) d'apparaître dans le « haut de l'affiche » plutôt que dans le bas du tableau, il est inutile de se glorifier de la situation des meilleures classées. Contrairement à ce qu'écrit le Figaro, il ne s'agit pas d'un « palmarès ». Nous profitons donc de cette actualité pour présenter plus sereinement quelques indicateurs de l'enquête menée par l'OVE de Tours, avant qu'un futur « OVE Tours Actu » n'analyse plus finement les résultats.

L'Observatoire de la Vie Etudiante a mené à partir de décembre 2009, sa troisième enquête auprès des diplômés de Master. L'objectif était d'apprécier les parcours de ces diplômés depuis l'obtention du master en 2007 qu'il s'agisse de parcours d'emploi ou de parcours d'études. Au total, 842 diplômés ont participé à cette enquête soit un taux de réponse de 72%.

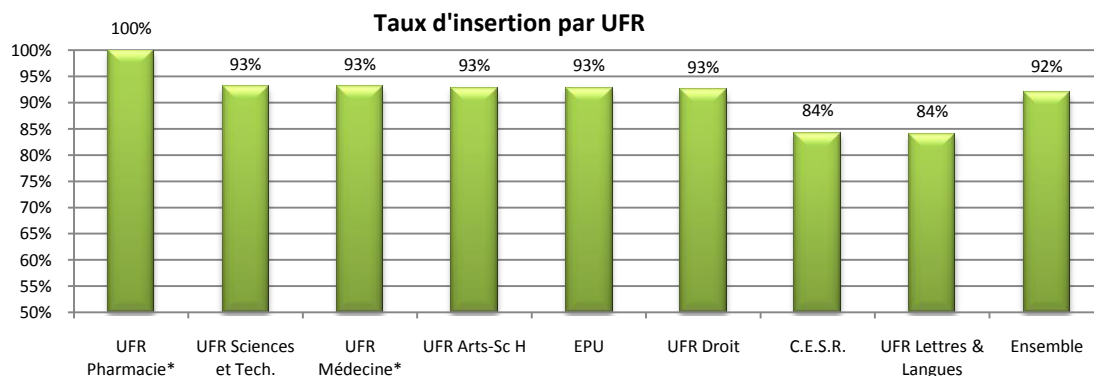
Cette enquête auparavant locale, s'est inscrite cette année dans un cadre national (d'où la publication par le Ministère de l'Enseignement Supérieur des résultats comparés entre universités). Même si l'enquête nationale ne concernait qu'une petite partie des diplômés 2007 de master (diplômés français, n'ayant pas poursuivi d'études après le master, ayant suivi leur master en formation initiale...), l'Observatoire de la Vie Etudiante a interrogé tous les diplômés sans exception, ceci expliquant que les chiffres publiés par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche diffèrent des résultats locaux. Cependant, les données ci-dessous ne concernent que les répondants de nationalité française, le taux de réponse des diplômés étrangers étant faible (47%). Cette population est de fait très difficile à contacter. Les résultats des diplômés étrangers apparaitront dans d'autres documents.

Nous nous limitons dans cet Info flash à deux indicateurs particulièrement révélateurs de la situation des diplômés 2007 de master de l'université François-Rabelais : le taux d'insertion et le taux d'emplois de niveau cadre. Nous finirons par quelques autres observations.

Indicateur de mesure de l'emploi : Taux d'insertion

Le taux d'insertion concerne la part des individus strictement « en emploi » rapporté à l'ensemble de la population active. Pour rappel, la population active rassemble les individus en emploi et les individus sans emploi et en recherchant un. Les individus en études, y compris les individus en études et en emploi, sont donc exclus du calcul.

Le taux de chômage étant l'exact complément du taux d'insertion, on le déduit aisément du graphique ci-dessous. Globalement, le taux d'insertion des diplômés 2007 de master, observé 30 mois après l'obtention du diplôme est de 91.9% (il était de 91% pour la promotion 2006). Autrement dit, 8.1% des diplômés 2007 de master sont au chômage 30 mois après l'obtention de leur diplôme. C'est moins que dans l'ensemble de la population française : selon l'INSEE, le taux de chômage au 4^{ème} trimestre 2009 et au 1^{er} trimestre 2010 était de 9.5%.



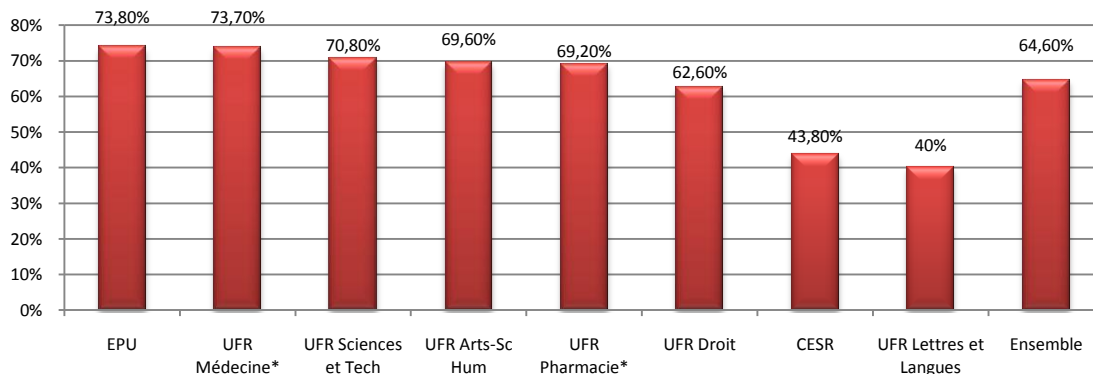
Quelques résultats importants :

- Le taux d'insertion est très variable selon la composante comme le souligne le graphique. Si tous les diplômés issus de l'UFR Sciences Pharmaceutiques sont en emploi 30 mois après l'obtention du diplôme, ce n'est pas le cas au CESR et en Lettres et Langues où les diplômés semblent avoir plus de difficultés à s'insérer professionnellement.
- Selon la spécialité du master, le taux d'insertion varie de 70% à 100% pour certaines spécialités (Master Administration des entreprises, master Psychopathologie et Psychologie clinique, master Géo-hydrosystèmes entre autres).
- Si l'on considère uniquement les diplômés n'ayant pas repris d'études depuis le master, le taux d'insertion augmente jusqu'à 93.8%.
- Le genre n'a pas d'effet sur le taux d'insertion.

Indicateur de qualité de l'emploi : Taux d'emplois de niveau cadre

Cet indicateur présente la part des individus ayant un emploi de niveau cadre et assimilé (ingénieur, personnel de catégorie A de la fonction publique, professions libérales...) parmi les individus strictement en emploi. Globalement, 64.6% des diplômés en emploi ont un statut de cadre.

Part des emplois de niveau cadre par UFR



Quelques résultats importants :

- Cette proportion augmente de près de 6 points par rapport à la promotion de diplômés 2006.
- Le taux d'emploi de niveau cadre varie fortement selon les composantes : près de ¾ diplômés de l'EPU ou de l'UFR Médecine ont un emploi de niveau cadre tandis que les diplômés de l'UFR Lettres et Langues et du CESR semblent avoir plus de difficultés à accéder à ce niveau d'emploi.
- La part des emplois de niveau cadre est plus élevée parmi les hommes : 74.7% d'entre eux ont un statut de cadre contre 59.5% des femmes.

Les grandes tendances du devenir des diplômés 2007 de master – les autres indicateurs :

- La durée médiane d'accès au premier emploi est de 4 mois. Si l'on considère uniquement les diplômés qui n'ont pas poursuivi d'études depuis le master, la durée médiane de recherche du premier emploi est de 3 mois.
- Parmi les diplômés strictement en emploi, la part des emplois à durée indéterminée est en baisse comparativement à la promotion de diplômés 2006. Elle est de 69.4%. La proportion varie de 52% à 81% selon les composantes. Signalons une forte disparité homme-femme : 76% des hommes ont un emploi à durée indéterminée contre 66% des femmes. Si l'on considère uniquement les diplômés n'ayant pas poursuivi d'études, 71.5% ont un emploi stable.
- Parmi les diplômés strictement en emploi, 87.4% travaillent à temps plein. Contrairement aux années précédentes, il n'y a pas de différence entre hommes et femmes.
- Le revenu net mensuel médian est de 1700 euros. Dans un souci de comparabilité, ce montant concerne les diplômés strictement en emploi à temps plein en France. Les valeurs extrêmes sont exclues.
- Un diplômé sur trois a poursuivi des études depuis l'obtention du master. A la date de l'enquête, 14.3% des diplômés sont encore en études. Les ¾ d'entre eux sont en doctorat.

Pour plus d'informations, consultez les pages web de l'OVE, www.univ-tours.fr/chiffresove, rubrique « Et après le diplôme ? ». Déjà en ligne, les répertoires d'emplois et les fiches parcours issus des résultats de la précédente enquête diplômés 2006 de master et de licence professionnelle. Prochainement, ceux de l'enquête diplômés 2007.

Comité de rédaction :

L. Fazilleau, B. Froment, L. Nowik

Contact : ove@univ-tours.fr

Tel : 02 47 36 65 79 - Fax : 02 47 36 66 21

**Pour les UFR Médecine et Pharmacie, les résultats ne concernent pas les médecins ou pharmaciens diplômés mais bien les diplômés de master rattachés à ces composantes.*